

Conversations entre adultes La crise grecque de 2015 transposée à l'écran

Yves Laberge

Number 323, July 2020

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/95097ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

La revue Séquences Inc.

ISSN

0037-2412 (print)

1923-5100 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Laberge, Y. (2020). Conversations entre adultes : la crise grecque de 2015 transposée à l'écran. *Séquences : la revue de cinéma*, (323), 25–25.



CONVERSATIONS ENTRE ADULTES

LA CRISE GRECQUE DE 2015 TRANSPOSÉE À L'ÉCRAN

YVES LABERGE

C'est une excellente idée que d'avoir porté au grand écran les tenants et aboutissants de la crise grecque de 2015, car celle-ci a en fait ébranlé toute l'Europe. Sans doute le mieux placé pour couvrir ce sujet controversé, Costa-Gavras a adapté le livre *Conversations entre adultes: dans les coulisses secrètes de l'Europe*, de Yanis Varoufakis, témoin de l'intérieur puisqu'il était alors le nouveau ministre de l'économie du gouvernement grec. Si tout le monde a entendu parler de cette crise financière et politique qui a pratiquement vidé les coffres publics de la Grèce, on ne saurait en expliquer les raisons et en situer les principaux acteurs... pourtant réels. Paradoxalement, c'est le premier long métrage que Costa-Gavras a tourné dans sa Grèce natale après plus d'un demi-siècle d'activité créatrice à l'échelle internationale.

Conversations entre adultes commence en janvier de 2015 par une brève récapitulation des effets de la crise au quotidien: augmentation du chômage et de la pauvreté, désarroi, fermetures des commerces, réduction des salaires, mais surtout, une sorte de tutelle qui faisait en sorte que les ministères de la Grèce ont été envahis par des fonctionnaires étrangers qui voulaient, au nom de l'Union européenne, « assainir » les finances grecques et bloquer l'évasion fiscale. C'est dans ce contexte tendu qu'au début de 2015 un nouveau parti de gauche sera élu en Grèce, au nom duquel Yanis Varoufakis sera envoyé sur tous les fronts en tant que nouveau

ministre de l'économie. L'image de rebelle de ce politicien hors-norme a séduit momentanément une partie de l'opinion publique. Mais pour une majorité des médias européens, la Grèce apparaît toujours comme une société éternellement endettée et gaspilleuse, accumulant les dettes et les déficits sans pouvoir s'attaquer aux causes profondes de ce problème chronique.

Avec *Conversations entre adultes*, le cinéaste franco-grec a trouvé le juste équilibre entre un propos devant être informatif et l'indispensable dramatisation. Il montre subtilement la condescendance, le côté néocolonial des élites et de la bureaucratie dans les institutions européennes. On lui reprocherait seulement son titre trop vague, qui n'indique pas spécifiquement le cas grec ou, plus prosaïquement, le négociateur grec face aux requins de la finance et du Fonds monétaire international (FMI), qui tiennent le gros bout du bâton; tel quel, ce titre pourrait en réalité correspondre à une infinité de sujets très éloignés. Le titre reprend une réflexion de Christine Lagarde, alors directrice générale du FMI, faite à elle-même, dans un moment de chaos: « Nous avons besoin d'adultes dans cette pièce ».

Mais *Conversations entre adultes* n'est pas qu'un long métrage sur la Grèce; il montre également les disproportions des montants alloués et répartis par la finance, et la mainmise des décideurs du monde de la finance qui tirent les ficelles. Il dénonce aussi les doubles discours, les euphémismes et les poignées de main de façade

qui dissimulent à peine des conflits persistants. En outre, on voit les conséquences disproportionnées de ces décisions prises sous la contrainte et qui ont mené à une Grèce bradée et financièrement exsangue.

Peut-on suivre le propos sans une connaissance préalable du contexte ayant mené à la crise? Assurément. Peut-on apprécier ce film sans maîtriser l'économie et la politique? Certainement. Parce qu'il montre les jeux de coulisses et qu'il s'inspire de faits réels, on aimerait recommander le film à des cégépiens ou à des étudiants en relations internationales.

Spécialiste des fictions politiques comme *Z* et *L'aveu*, Costa-Gavras a de nouveau réussi un film vivant – pour ne pas dire enlevant – sur un sujet pourtant ardu et aride, qui avec quelqu'un d'autre aurait pu mener à l'ennui ou au didactisme. Fort heureusement, la réalisation est efficace grâce à un montage nerveux de Lambis Charalampidis, aidé de Costa-Gavras. Le choix des acteurs est d'une étonnante vraisemblance (sauf pour le personnage de Christine Lagarde). La finale – métaphorique – touche au grandiose. Le sous-titrage en français est efficace pour ce film qui mélange quatre langues. À l'exception de *Z*, *Conversations entre adultes* est indéniablement le meilleur long métrage de Costa-Gavras. On espère maintenant qu'il puisse tourner en Grèce un remake de *Z* (qui ne fut pas tourné en Grèce mais en Algérie), comme il l'avait initialement imaginé. ▲